



Spencer Platt/Getty Images

Manifestations aux États-Unis : colère incohérente mais bien financée

- Joel Hilliker
- [30/03/2026](#)

B onjour !

Samedi, de grandes foules se sont rendues à des rassemblements « No Kings » à travers les États-Unis et l'Europe pour protester contre les politiques du président Donald Trump, notamment l'implication des États-Unis dans la guerre avec l'Iran. Les manifestations se sont également opposées aux mesures d'application de la loi sur l'immigration et à d'autres politiques intérieures de l'administration.

- Les organisateurs américains ont estimé qu'au moins 8 millions de personnes ont participé à plus de 3 300 rassemblements dans le monde entier, la grande majorité d'entre eux se déroulant aux États-Unis dans les 50 États.

Les manifestations ont été largement organisées par *Indivisible.org*. Ce groupe d'activistes a contribué à la mise en œuvre de « No Kings » depuis son lancement, en fournissant des formations, des outils numériques, des points de discussion et des ressources aux affiliés locaux. Elle reçoit d'importantes subventions des Open Society Foundations de George Soros et des fonds de plusieurs autres entités liées au réseau de donateurs de la Democracy Alliance.

- « No Kings » reçoit également un soutien vital d'un réseau d'environ 500 organisations militantes de gauche dont le financement annuel combiné s'élèverait à environ 3 milliards de dollars, selon une enquête de Fox News Digital. Il s'agit notamment de groupes socialistes et communistes tels que le People's Forum, le Parti pour le socialisme et la libération, la coalition ANSWER, CodePink et l'organisation socialiste Freedom Road.
- Certaines de ces organisations ont des liens avec Neville Roy Singham, un entrepreneur technologique américain qui se décrit comme communiste et qui envoie de l'argent à ces groupes à partir de sa base d'opérations en Chine.

Ces groupes savent comment attirer les foules et attiser la colère et la haine. Mais, à l'exception de leur position anti-Trump, leur message est incohérent.

- **Ils prônent** la représentation du peuple américain et détestent que Trump mette en œuvre les politiques d'immigration pour lesquelles il a été élu. Ils lui reprochent les mesures exécutives pour lesquelles ils ont acclamé Obama et Biden.
- **Ils exigent** que Trump respecte les *garde-fous* constitutionnels et qu'il dépense les fonds fédéraux sans l'approbation du Congrès. Ils insistent sur l'État de droit, tout en faisant l'éloge des politiques anarchiques.

- **Ils dénoncent** l'autoritarisme tout en marchant dans les rues avec des drapeaux communistes et en appelant à une révolution communiste.

Ces subversifs représentent une minorité bruyante de la société américaine. Pourtant, des indicateurs plus larges, tels que la faible cote de popularité du président Trump dans un contexte de controverses politiques (Iran, application de la législation sur l'immigration, économie), représentent un mécontentement important qui alimente la participation à de tels événements.

C'est un signe qui correspond à la description du prophète Ésaïe des États-Unis dans le temps de la fin, dont « la tête entière est malade, et tout le cœur est souffrant ». Le pays est rempli de blessures et de maladies, de la tête aux pieds (Ésaïe 1 : 5-6). De tels événements mettent en évidence la volonté brisée des Américains de lutter contre l'anarchie, que ce soit à l'intérieur de leurs maisons, à leurs frontières, ou contre les terroristes islamistes suicidaires du monde entier. Existe-t-il une preuve plus forte que notre vie personnelle, nos convictions, notre but ou notre absence de but, ont des conséquences tactiques et stratégiques dans le monde réel ?

Les États du Golfe se tournent vers l'Ukraine : Le président ukrainien Volodymyr Zelenskyy a signé des accords de défense de dix ans avec le Qatar et l'Arabie saoudite lors de sa visite dans les États du Golfe, qui s'est déroulée de jeudi à dimanche. Zelenskyy a indiqué qu'un accord de défense similaire serait également conclu avec les Émirats arabes unis. Les États du Golfe espèrent bénéficier de la technologie ukrainienne dans la guerre des drones, tandis que l'Ukraine cherche à augmenter son approvisionnement en missiles de défense aérienne. Ces accords montrent que les États du Golfe cherchent à diversifier leurs partenariats, pour compter moins sur les États-Unis, [comme cela avait été prophétisé](#).

Un tiers seulement des missiles iraniens détruits ? Reuters a rapporté vendredi que seul un missile iranien sur trois a été confirmé détruit par les services de renseignement américains. Il est probable qu'un autre tiers a été au moins partiellement endommagé. Cela diffère du récit du président Trump selon lequel l'Iran n'a « plus beaucoup de roquettes ». Compte tenu du fait que l'un des objectifs les plus simples et les plus réalisables de la guerre semble être inachevé, la prévision de longue date de la Trompette selon laquelle [les États-Unis ne remporteront plus de guerre](#) résiste à l'examen.

Tapis rouge et « Allahou Akbar » pour Charaa en Allemagne : L'ancien chef des terroristes syriens devenu président par intérim, Ahmed al-Charaa, est arrivé dimanche à Berlin pour sa première visite d'État en Allemagne. Les musulmans syriens l'ont accueilli en s'exclamant « Allahou Akbar », qui signifie « Dieu est grand », mais qui est également utilisé comme cri de guerre dans le djihad, ce que Charaa ne connaît que trop bien. Le président allemand l'a accueilli sur un tapis rouge le matin et le chancelier l'a rencontré l'après-midi. La Syrie et l'Allemagne rétablissent leurs relations après que les forces terroristes de Charaa ont contribué à chasser le dictateur syrien Bachar el-Assad en décembre 2024. Charaa a besoin d'argent pour reconstruire la Syrie, et l'Allemagne souhaite renvoyer une grande partie des 1,3 million de réfugiés syriens qu'elle a accueillis. La prophétie biblique [révèle](#) que ces deux nations formeront une alliance étroite qui provoquera une terreur bien plus grande que Charaa ne l'a jamais fait.

Israël ferme temporairement les lieux saints de Jérusalem : Les autorités israéliennes ont fermé plusieurs lieux saints de Jérusalem, notamment l'église du Saint-Sépulcre et la mosquée al-Aqsa, invoquant des problèmes de sécurité liés aux frappes iraniennes. Le cardinal Pierbattista Pizzaballa, patriarche latin de Jérusalem, s'est vu interdire l'entrée de l'église du Saint-Sépulcre dimanche, « la première fois depuis des siècles » où les chefs de l'Église se sont vus empêcher de célébrer la messe du dimanche des Rameaux à l'église du Saint-Sépulcre », a déclaré le patriarcat. Le gouvernement jordanien, qui est le gardien des sites saints musulmans de la ville, a condamné la fermeture comme une « violation flagrante du droit international et du statu quo historique et juridique à Jérusalem ». Les fermetures ont été partiellement levées, mais il faut s'attendre à ce que les luttes religieuses à Jérusalem deviennent beaucoup plus [intenses et violentes](#).

Israël tiendra un référendum controversé sur la peine de mort : Lundi, la Knesset a tenu un scrutin sur une loi qui abaisserait considérablement le seuil requis pour l'application de la peine de mort, et obligerait les tribunaux à condamner les terroristes à la peine de mort ou à la réclusion à perpétuité. Les législateurs examinent également un projet de loi qui imposerait la peine de mort aux personnes condamnées pour des crimes commis le 7 octobre 2023. Actuellement, la loi israélienne n'autorise la peine de mort que pour les personnes reconnues coupables de crimes de guerre. Depuis la création du pays en 1948, seuls deux prisonniers ont été condamnés à cette peine, la dernière fois en 1962. La législation a intensifié l'animosité des Palestiniens à l'égard d'Israël, animosité qui finira par [exploser en un soulèvement violent plus important que celui du 7 octobre](#).

L'Iran a piraté le directeur du FBI : Handala Hack, un groupe de pirates informatiques lié à l'Iran, a accédé au courrier électronique personnel du directeur du FBI, Kash Patel, et a divulgué plusieurs photos et messages. Au début du mois, le groupe a piraté le fabricant américain d'équipements médicaux Stryker. Ce piratage sert d'avertissement sur le danger des cyberattaques, qui, selon la prophétie biblique, [contribueront à la destruction des États-Unis](#).